

Karl Olive

Maire de Poissy

Vice-président du Conseil départemental des Yvelines

2^e Vice-président de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

21 février / 2020

Maison Centrale de Poissy

« La prison continue de tomber en ruine. Faudra-t-il un drame pour qu'elle soit déplacée ? »



Un an après l'effondrement d'une partie de son mur d'enceinte, et alors que le schéma directeur sur l'avenir de la prison se fait toujours attendre, c'est le quartier d'isolement de la Maison Centrale de Poissy qui est victime de sa vétusté. Le maire Karl Olive dénonce l'inaction de l'administration pénitentiaire et le manque d'information.

Dans un article publié le vendredi 21 février, Le Parisien fait état de nouveaux dommages importants sur le bâti de la Maison Centrale de Poissy. Selon un représentant syndical, des fissures décelées dans un mur de 15 mètres de long, jouxtant le terrain de sport et la cour de promenade, ont entraîné par précaution l'évacuation de détenus et la condamnation de plusieurs zones, dont l'isolement. L'état de la prison y est décrit comme étant « catastrophique » et suscite l'inquiétude des salariés dont les conditions de travail se dégradent.

A l'annonce de ces nouveaux dommages, le maire Karl Olive n'a pas caché sa colère : **« Je suis fou furieux ! Je n'avais pas été informé de ces incidents. Quartier d'isolement évacué, terrain de sport condamné : la prison de Poissy continue de tomber en ruine et personne ne réagit. Que faudra-t-il pour que l'administration pénitentiaire prenne ses responsabilités : un drame ? »**, questionne l' élu qui alerte depuis de nombreuses années sur le délabrement continu de l'établissement.

IL Y A UN AN, L'EFFONDREMENT DU MUR D'ENCEINTE

Un délabrement symbolisé par l'effondrement le 28 mars 2019 d'une portion d'une trentaine de mètres du mur d'enceinte. Rien de surprenant malheureusement pour la mairie de Poissy. **« Dès 2014, la commission départementale de sécurité émettait un avis défavorable à la poursuite des activités de la prison en raison de sa vétusté. Nous avons alerté la Garde des Sceaux sur l'insalubrité des lieux et en 2017, un cabinet d'architecte décrivait déjà le scénario de l'effondrement du mur »**, déplore Karl Olive, fustigeant l'inaction de l'administration. **« Cela fait 13 ans que nous attendons un schéma directeur sur les travaux de rénovation. On nous avait promis, au lendemain de l'effondrement du mur, que ce schéma et des engagements nous seraient adressés pour la fin 2019. Nous attendons toujours. Le constat est pourtant simple : cette prison a l'âge de ses artères. Il ne faut pas la rénover mais la déplacer. »**



Le 28 mars 2019, une partie du mur d'enceinte de la prison s'effondrait.



Le maire Karl Olive aux côtés de la Garde des Sceaux Nicole Belloubet, le 17 avril 2019 lors d'une visite de la Maison Centrale.

IL FAUT DÉPLACER LA MAISON CENTRALE

Installée depuis 1821 dans un ancien couvent du XVII^e siècle, la Maison Centrale, qui accueille environ 190 détenus de longue peine, a aujourd'hui très largement atteint ses limites tant pour la sécurité des Pisciacais que pour celle des personnels et détenus. Militant depuis plusieurs années pour son déménagement du centre-ville, le maire Karl Olive a rencontré la Garde des Sceaux Nicole Belloubet au lendemain de l'incident de mars 2019 pour lui présenter des propositions de relocalisation et de financement de la prison, associant l'Etat et les collectivités locales. Parallèlement, en juin 2019, la Ville organisait une consultation locale numérique inédite auprès des Pisciacais pour appuyer sa démarche. A la question "Souhaitez-vous le maintien de la prison en centre-ville ?", les votants ont répondu à 82% NON. **« Ce résultat net a conforté notre volonté d'obtenir dans les meilleurs délais le déménagement de la Maison Centrale »**, poursuit l'élu. **« Nous travaillons d'ores et déjà au réaménagement des lieux pour leur donner une nouvelle vocation culturelle, patrimoniale et naturelle. Les projets retenus seront soumis aux Pisciacais ».**



Lors d'une consultation numérique, les Pisciacais se sont exprimés en faveur du déménagement de la prison.



82% DES PISCIACAIS DISENT NON AU MAINTIEN DE LA PRISON EN CENTRE-VILLE

Les incidents survenus en ce début d'année au sein de la Maison Centrale rappellent en tout cas l'urgence de la situation et la nécessité de prendre rapidement des décisions. **« Poissy subit au quotidien les conséquences de cet attentisme : les contreforts de soutènement continuent d'empiéter sur la voie publique, un arrêt de bus a été supprimé et l'enceinte poursuit son effritement. En mars 2019, nous sommes déjà passés à côté d'un drame. Nous n'avons plus le luxe de pouvoir attendre. Il faut nous écouter et agir maintenant ».**

VERS UN DÉCLASSEMENT DE LA PRISON ?

Malgré son état préoccupant, il est toujours question de déclasser la Maison Centrale de Poissy en centre de détention dans les tous prochains mois. Ce déclassement signifierait concrètement l'accueil de peines plus courtes et une augmentation du nombre de détenus sur le site. Avec à la clé des conséquences importantes en terme de sécurité et de dégradations des locaux, mais aussi une multiplication des nuisances pour les riverains.